

# RÉHABILITATION DES RÉSEAUX "HISTORIQUES" DE DISTRIBUTION DE L'EAU COMME UNE ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

## UN PROJET ACME-MAROC

### 1. CONTEXTE GÉNÉRAL

La région MENA se trouve dans une zone semi-aride à aride, disposant de ressources en eau rares et mal réparties, notamment pour certains pays tels que le Maroc, la Jordanie, le Yémen etc... Cette région est, par ailleurs, fortement menacée par les changements climatiques et semble être l'une des aires parmi les plus vulnérables de la planète au niveau hydrique face à ce fléau, et ce conformément aux conclusions du cinquième rapport du Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat (GIEC).

Dans ce contexte, il y a lieu de rappeler que, depuis des siècles, les populations marocaines des zones du Sud et Sud-Est du pays ont développé des techniques très efficaces pour répondre à leurs besoins en eau comme les "Khattaras". Historiquement, ces zones étaient un bon exemple d'utilisation économe et durable des ressources naturelles disponibles, où la conservation des sols, des cultures et des parcours faisait partie des systèmes de vie traditionnels et où les techniques de distribution de l'eau ont été construites et entretenues sur le très long terme pour prévenir les pénuries d'eau, autant que les inondations.

Cependant, durant les dernières décennies, les sécheresses, de plus en plus rudes et fréquentes, et la croissance démographique, jointes à l'augmentation et la multiplicité des besoins en eau, ont eu un fort impact sur l'exploitation des ressources hydriques disponibles, sur les sols et sur les autres composantes du patrimoine naturel et environnemental de ces régions arides. De même, la surexploitation des nappes phréatiques dans ces mêmes régions, jointe à l'idée que les techniques modernes de mobilisation et de transport des ressources en eau peuvent parer au stress hydrique comme aux inondations, ont fini d'aggraver les conséquences visibles du réchauffement climatique. De la sorte, l'augmentation du taux de pauvreté est allée de pair avec d'importants mouvements migratoires (internes et externes), soit les deux premiers et principaux effets du dérèglement du climat de par le monde.

Chaque pays – tenant compte de ses spécificités climatiques, géographiques et humaines - a ses propres approches et techniques pour réhabiliter ou gérer ces systèmes de protection de ses ressources hydriques et d'irrigation. Les techniques appliquées peuvent dépendre des types de réseaux de distribution d'eau, du milieu socio-économique, des technologies disponibles, des aspects environnementaux et des expériences passées. Bien que les mêmes techniques aient été utilisées dans quelques pays, il y a eu quelques différences entre les approches adoptées dans chacun d'eux.

Toutefois, très souvent ces techniques ont une approche traditionnelle identique en se composant des éléments suivants :

- i. Les types de matériels utilisés pour la réhabilitation. Les matériaux locaux, comme les roches, le sol, les liants, etc....
- ii. Les méthodes de réhabilitation basées sur l'histoire et les connaissances traditionnelles des populations locales.

## **2. PROBLÈME À RÉSOUDRE**

Les ressources en eau continuent de décliner et les systèmes de distribution d'eau traditionnels, qui ont historiquement joué un rôle vital dans la gestion de ces ressources menacées par le changement climatique, sont soit délaissés soit non entretenus. Dans tous les cas, ils paraissent de moins en moins capables de répondre à leur rôle historique, soit celui de garantir la satisfaction des besoins en eau des communautés concernées. En parallèle, la demande croissante de l'eau dans les zones tant rurales qu'urbaines a incité les gouvernements successifs marocains à réaliser des projets coûteux de transfert d'eau, qui pourraient ne pas être économiquement, socialement et écologiquement durables sur le long terme. Dans ce contexte, il est important d'examiner l'utilisation de ressources alternatives complémentaires d'eau par la réhabilitation des structures de distribution d'eau traditionnelle existantes et notamment utilisées dans de nombreuses régions situées au Sud et Sud-Est de la chaîne de l'Atlas.

## **3. OBJECTIFS**

L'objectif de ce projet est de présenter un travail de recherche qui permet de mettre l'accent sur une ethnographie des systèmes de distribution traditionnelle de l'eau dans les zones d'oasis et de mettre en œuvre la liaison entre ces systèmes et la gestion contemporaine de l'eau à l'échelle locale. Le projet permettra d'évaluer à quel point les systèmes de distribution d'eau traditionnels peuvent constituer une source supplémentaire d'eau pour les collectivités locales tout en réduisant la pression sur la demande en eau, en supposant que le système d'alimentation actuel ne répond pas aux besoins de nombreux utilisateurs vivant dans les régions arides.

Dans ce cadre, ACME-Maroc vise à :

- a) Attirer l'attention et faire prendre conscience, au Maroc comme à l'international, de l'importance majeure des systèmes d'irrigation traditionnels dans la préservation des ressources hydriques dans les oasis et les zones arides du pays.
- b) Montrer que la réhabilitation de ces systèmes est nécessaire sur les plans économique, social et technique et constitue une source supplémentaire d'eau pour les collectivités locales tout en réduisant la pression sur la demande en eau.
- c) Œuvrer à mobiliser les ressources financières et humaines, aussi bien au Maroc (Ministère chargé de l'Eau) qu'à l'étranger (notamment par une plus grande implication de partenaires internationaux tels que la GIZ, la JICA, l'AFD, la coopération belge ou l'IRD, etc..) pour permettre que cette réhabilitation soit entreprise au plus vite, pendant qu'il en est encore temps.

## 4. SÉLECTION DES SITES RETENUS

La sélection des sites retenus pour le projet a été faite pour permettre la meilleure identification possible des différents types de techniques de conservation et de distribution de l'eau dans les zones d'oasis marocaines. Cela a été fait pour s'assurer que chaque emplacement remplit tous ou la plupart des critères suivants :

- a) La disponibilité de techniques ancestrales ou de systèmes traditionnels transmis de génération en génération pour assurer la meilleure gestion possible de l'eau, au profit de toute la communauté ;
- b) La disponibilité de recherches/données reliées à l'eau et au climat ;
- c) La présence d'acteurs locaux (ONG, collectivités locales, autorités régionales, etc...) disposés à contribuer à la remise en l'état des systèmes dégradés.

Mais pour être aussi concret que possible et, étant donné le fait qu'ACME a déjà dirigé une enquête de terrain au niveau local dans le Tafilalet, le projet portera en premier sur cette région (dans une aire allant de Boudnib à Erfoud – ville connue pour sa proximité des magnifiques dunes de Merzouga -, région à laquelle pourrait être adjointe celle de Zagora).

## 5. RÉSULTATS ATTENDUS

- Assurer la sensibilisation des populations et des décideurs aux échelles locale, nationale et internationale quant à l'importance majeure des systèmes d'irrigation traditionnels dans la préservation des ressources hydriques dans les oasis et les zones arides du pays.
- Mettre en œuvre un projet viable de réhabilitation des structures traditionnelles de distribution d'eau et utiliser l'eau économisée grâce à cette réhabilitation comme ressource alternative complémentaire qui contribuera non seulement à la réduction du stress hydrique, que le changement climatique est en train d'accentuer, mais qui pourrait même aider – grâce à des actions de reboisement d'envergure, entre autres – à stopper ce changement, en rendant à la verdure des espaces estimés perdus en raison de la désertification rampante des années antérieures.

---

ACME-Maroc - Association pour le Contrat Mondial de l'Eau - a pour but de soutenir et de promouvoir \* la reconnaissance juridique explicite locale et universelle du droit inaliénable de toute personne à l'eau et à l'assainissement \* la reconnaissance du statut de l'eau comme bien public universel \* l'adoption d'un cadre juridique consacrant la propriété publique de l'eau et sa non privatisation \* la prise d'initiatives citoyennes et le recours au processus démocratique particulièrement en matière de genre pour toutes les décisions touchant au domaine de l'eau \* la protection de l'eau, en particulier de l'eau potable, et la revitalisation des ressources aquatiques \* l'usage durable de l'eau notamment par la lutte pour l'économie de l'eau et contre toutes les pollutions et tous les gaspillages qui l'affectent et ce dans tous les domaines: agriculture, industrie, tourisme, services, loisirs, etc... \* la promotion de projets éducatifs et pédagogiques ainsi que d'actions de sensibilisation des enfants et des jeunes aux questions relatives au droit et à la gestion de l'eau \* la promotion de la solidarité Nord Sud et du partenariat entre les collectivités et services publics et entités communautaires locales pour le financement des projets d'accès à l'eau et d'assainissement en faveur des populations démunies.